

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

HUITIÈME ANNÉE. — 1879-1880

N° 2

---

NOTES ET MÉMOIRES

(Suite et fin)

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

1881

### SÉANCE DU 23 DÉCEMBRE 1879.

Présidence de M. le D<sup>r</sup> Socquet. — Lecture du procès-verbal de la dernière séance par M. O. Meyran.

La correspondance comprend une lettre de M. de Thümen, remerciant la Société de l'avoir nommé membre correspondant.

M. Magnin signale, parmi les publications reçues, la brochure intitulée *Musciniées des environs de Mamers* (Sarthe), de M. l'abbé Chevalier, offert par l'auteur à la Société.

Présentation de M. Lucien Janin, à la Grand-Croix (Loire), par MM. de Teissonnier et Boullu.

*Renouvellement du Bureau pour l'année 1880.*

Sont élus au scrutin secret:

<i>Président</i> . . . . .	MM. Charles Vuelliot.
<i>Vice-Président</i> . . . . .	D <sup>r</sup> Guillaud
<i>Secrétaire général</i> . . . . .	D <sup>r</sup> Ant. Magnin.
<i>Secrétaire des séances.</i>	Viviand-Morel.
<i>Secrétaire adjoint</i> . . . . .	Oct. Meyran.
<i>Archiviste</i> . . . . .	Boullu.
<i>Trésorier</i> . . . . .	E. Mermod.

*Situation financière de la Société.*

M. Mermod donne lecture de l'exposé de la situation financière de la Société, qui continue à être excellente; il y a près de 3,900 fr. en caisse; mais il faut remarquer que sur cette somme la Société aura à payer l'impression des *Annales* en retard.

M. de TEISSONNIER présente un échantillon de *Centaurea*, qu'il a nommé *Centaurea Cusini*; il enverra une note à ce sujet pour la prochaine séance.

---

### SÉANCE DE 6 JANVIER 1880

Présidence de M. Ch. Vuelliot. — Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Meyran et adopté.

M. VEULLIOT remercie la Société de l'avoir appelé à la présidence; il rend hommage au zèle que son prédécesseur, M. le Dr Socquet, a apporté dans l'exercice de ses fonctions et se propose de suivre l'exemple que lui ont donné tous les précédents présidents de la Société; il fait appel, pour que cette tâche lui soit rendue facile, à la collaboration de tous ses collègues.

M. Veulliot annonce ensuite à la Société la perte qu'elle vient de faire en la personne de M. A. Gacogne, un de ses membres les plus actifs; il rappelle avec quel zèle il s'occupait depuis longtemps des diverses branches des sciences naturelles et en particulier de l'entomologie et de la botanique (1).

Présentation de M. Julien Bonnevey, rue Saint-Joseph, 33, par MM. Bouttet et Chaffanjon.

Admission de M. Lucien Janin, pharmacien à la Grand-Croix (Loire).

#### Communications :

1° M. CARRET donne lecture d'une note qu'il a fait paraître dans la *Feuille des jeunes naturalistes* concernant une localité nouvelle de l'*Ambrosia artemisiifolia* (2). M. Carret a découvert cette plante en grande abondance sur la commune de Caluire, au fort Montessuy, etc. ; il en distribue des échantillons aux membres présents.

A la suite de cette lecture, M. Boullu fait remarquer que l'*A. tenuifolia* du midi de la France et de l'Italie est différente de celle-ci par ses feuilles plus finement découpées et ses tiges plus tomenteuses.

2° Il est ensuite donné lecture de la note suivante de M. de TEISSONNIER sur le *Centaurea Cusini* :

« Le *Centaurea* que j'ai l'honneur de vous présenter a, je crois, la tige la plus élevée de tous ceux qui croissent en France; soit de un mètre à un mètre cinquante centimètres. Il se rapproche par ses divers caractères du *Centaurea amara* Linné, du *Centaurea microptilon* Godron et du *Centaurea Duboisii* Bor. ;

---

(1) Voy. l'article nécrologique que M. le Dr Saint-Lager lui a consacré dans les *Annales*, 7<sup>e</sup> année, p. 332.

(2) Voy. *Ann. Soc. botan. Lyon*, IV, p. 40, 86; V, p. 17; VI, p. 5; VIII, p. 13.

et cependant, comme il appert de l'examen exact de cette plante, on ne peut dire que ce soit l'une ou l'autre de ces espèces. Pour moi, je crois à une espèce distincte de celles que j'ai pu étudier dans les divers ouvrages qu'il m'a été donné de consulter, et jusqu'à preuve du contraire, je demande la permission de lui attribuer le nom de *Centaurea Cusini*, en l'honneur d'un des principaux fondateurs de la Société botanique de Lyon.

Après étude minutieuse sur plus de cent échantillons de cette espèce, voici les caractères que je crois pouvoir lui attribuer :

Racine principale, oblique, quelquefois presque horizontale, accompagnée d'un certain nombre de petites racines fibreuses.

Tiges, de quatre à douze, partant du collet, fermes, droites, cylindriques, striées jusque vers la naissance des rameaux, le plus souvent rougeâtres ou rayées longitudinalement de rouge et de vert dans cette partie, très-rameuse, à rameaux dressés, étalés, divisés eux-mêmes quelquefois en deux ou trois ramuscules, portant chacun un capitule distinct, le tout formant une grosse panicule pyramidale.

A partir de son milieu, la tige devient vert-blanchâtre, sub-tomenteuze-cotonneuse, anguleuse. Tous les rameaux ont les mêmes caractères que le haut de la tige.

Feuilles toutes linéaires, les radicales atténuées en un long pétiole à ailes décurrentes, accompagnées dans leur partie inférieure de deux ou quelquefois plusieurs dents très-fortes ressemblant à des lobes allongés-triangulaires; les caulinaires conservent d'abord avec moins d'étendue la forme des feuilles radicales, mais à mesure qu'elles s'élèvent sur la tige les pétioles disparaissent et elles deviennent insensiblement sessiles et entières. Toutes sont d'un blanc verdâtre recouvertes d'un duvet plus ou moins cotonneux, les supérieures enfin sont souvent surmontées à leur extrémité de petites glandes rougeâtres.

L'involucre, globuleux tant qu'il est en bouton, s'allonge en cylindre pendant la floraison. Il est formé de trois ou quatre sortes d'écailles; les inférieures ciliées, celles immédiatement au-dessus garnies d'un appendice scarieux souvent déchiré régulièrement; celles qui occupent le troisième rang en hauteur ont un appendice irrégulièrement déchiré, les plus élevées enfin sont entières et quelquefois dépourvues d'appendice. Toutes sont marquées dans le milieu d'une tache brun-marron, qui dans les supérieures s'étend à toute l'écaille, en prenant une teinte plus claire.

Toutes ces écailles ont le sommet un peu déjeté au dehors.

Akènes très-pubescents, allongés, surmontés d'un petit appendice formant couronne, mais sans aigrette. La pubescence des akènes est assez prononcée vers le sommet pour le dépasser et faire croire ce fruit surmonté d'une courte aigrette.

Fleurons tous tubuleux et égaux, fleurs rouges ou roses.

Fleurit en septembre-octobre.

Très-abondant dans les environs du château de Lachal à Saint-Paul-en-Jarrêt, dans les landes et les broussailles qui recouvrent un terrain de brèche et de micaschistes. »

A la suite de cette lecture, M. Cusin dit qu'il ne voudrait pas voir attacher son nom à cette forme, dont il ne reconnaît pas d'ailleurs la légitimité.

M. Viviani-Morel est d'avis qu'on doit accepter, décrire et dénommer toutes les formes végétales distinctes, sans être obligé pour cela de leur attribuer la valeur des types linnéens.

M. Boullu dit qu'il a rencontré cette plante à Méginant, mais qu'il ne l'a considérée que comme une forme de *Centaurea Duboisii* Bor.

3° M. VIVIAND-MOREL présente un Champignon rare, le *Lycoperdon cervinum*, qu'il a rencontré enfoui dans de la terre de bruyère venant de Pollionay.

A propos des basses températures de cet hiver, M. Viviani-Morel annonce que certaines plantes, telles que les *Salvia verbenaca*, *officinalis*, etc., ayant gelé, leur dispersion géographique pourra se ressentir de cette circonstance. Il indique également que l'*Amaryllis lutea*, dont la floraison a été très-tardive, a vu ses fleurs supporter une température de 8°. M. Cusin confirme le fait qu'il a observé au Jardin Botanique.

---

#### SÉANCE DU 20 JANVIER 1880

Présidence de M. Vuelliot. — Lecture du procès-verbal par M. O. Meyran.

La correspondance comprend une lettre de M<sup>me</sup> Collonge-Ollagnier présentant M. Ronzière, rue St-Jean, 10, Lyon.